Dites-moi pourquoi? [Philippe Vandel]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 9

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dites-moi pourquoi?

Philippe Vandel est un homme actif, curieux et plein d'humour. Dans son livre «Pourquoi?», il répond avec le sourire aux grandes et aux petites questions que l'on se pose jour après jour.

Pourquoi les coqs chantent-ils le matin?

– Vous l'avez remarqué il y a quelques minutes, si vous avez la chance d'habiter la campagne. Le matin, le coq chante.

Pour quelle raison?

Pourquoi le coq, et pas la poule?

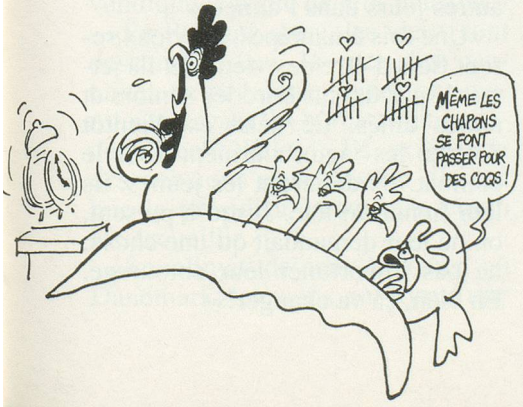
Et pourquoi le matin? Ne me dites pas que c'est justement parce que ça réveille tout le monde à la ferme et que c'est bien pratique. Car même en liberté, le coq chante le matin. C'est ce qui le distingue du radio-réveil.

En réalité, les ornithologues ont découvert que le coq chante pour délimiter son territoire. Autrement dit: le territoire du coq s'étend jusqu'aux endroits où les autres coqs ne peuvent plus l'entendre. Et pourquoi ces chants d'avertissement ont-ils lieu le matin? Parce que c'est le moment de la journée où les coqs sont les plus actifs. J'ai bien dit les coqs, et non les poules.

Parce que dans la journée, le coq continue de chanter. Mais d'une manière moins agressive, car il s'adresse à ses femelles. C'est pour leur faire savoir qu'il est bien là, et qu'il les protège. Il maintient ainsi le contact entre les membres de la volée.

On le comprend. Les poules, ça demande du soin et de l'attention.

Jusqu'à preuve du contraire...



– Pourquoi les marins ont-ils un col bleu et un pompon rouge?

– Le col bleu remonte au temps des pirates et des corsaires, il y a plusieurs siècles. Ils portaient les cheveux longs. Et sales!

– Or la lessive, sur les bateaux, cela n'était pas leur point fort. Alors, pour ne pas avoir à laver trop souvent l'uniforme blanc, qui se retrouvait très vite gris dans le haut du dos, on a rajouté un grand col, indépendant du costume. Quand il était sale, on le retirait pour le remplacer par un tout propre, grâce à un système rudimentaire de pressions.

Mais pourquoi les marins arborent-ils fièrement un pompon rouge au sommet du béret, telle une cerise sur une tarte meringuée?

L'explication réside (une fois de plus) dans le côté pratique de la chose. Le pompon au sommet du crâne empêchait tout simplement les marins de se faire mal quand ils cognaient la tête à l'entrepont ou aux portes de cabines particulièrement basses.

Dans les premiers temps, les marins tricotaient eux mêmes non seulement leur pompon, mais aussi leur bonnet de travail. D'abord de toutes les couleurs. Et c'est un décret officiel du 27 mars 1858 de la marine française qui a ordonné que tous les pompons soient désormais rouges. Garance exactement. La discipline avant tout.

Jusqu'à preuve du contraire...

– Pourquoi fait-on des farces le 1er avril?

– L'explication de cette coutume remonte au règne de Charles IX. Jusqu'au 16e siècle, les Français fêtaient le Nouvel-an le 25 mars, ce qui correspondait peu ou prou au début du printemps. Les festivités, pendant lesquelles on échangeait étrennes et cadeaux, duraient toute une semaine, jusqu'au 1er avril.

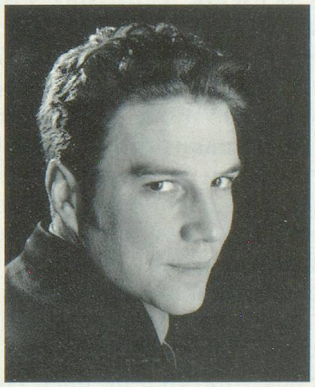
Mais en 1564, le roi Charles IX décida d'appliquer le calendrier grégorien, en phase avec le mouvement des planètes, et pour qui l'année commençait le 1er janvier.

Beaucoup refusèrent de tenir compte de ce nouveau calendrier, et continuèrent à s'offrir des présents comme autrefois, entre le 25 mars et le 1er avril. Mais cela générait les moqueries d'une partie de la population, celle qui avait admis le nouveau calendrier. Pour brocarder cet attachement aux vieilles coutumes, ils s'amusaient à envoyer aux nostalgiques des cadeaux fantaisistes ou des invitations fictives à des fêtes qui n'existaient pas.

Comme à cette période de l'année, le soleil quittait le signe astrologique du poisson, celui qui servait de cible à ce genre de plaisanteries subissait malgré lui le quolibet de «poisson d'avril».

Jusqu'à preuve du contraire.

«Pourquoi?» tome 1 et 2, Philippe Vandel, Editions JC Lattès.



Philippe Vandel
Photo Xavier Lahache/Canal+